

Monsieur le Monde...

Bonjour Monsieur le Monde, ce matin est levé
Si je suis si bavard, c'est ce besoin d'argent
Cette grande maladie qui rend presque dément.
Si je vous ai troublé, veuillez m'en excuser.

Lorsque je vous ai lu, j'étais vraiment petit
C'était la première fois et je n'ai rien compris
Depuis ma tendre enfance, où je vous ai connu
Vous êtes ma référence, le contraire, n'a pas plu.

Il n'y a pas de gloire à venir vous voir
Pour vous mendigotez un tout petit métier.
Par contre il y a gloire, à sortir du placard
Et venir proposer quelque mot en privé.

C'est vrai que le nom, Monde, ça en impose un peu
Que la terre est toute ronde et que ça vous va bien.
Moi ! J'habite le monde au moins jusqu'à demain.
Eh vous Monsieur le Monde ! Serez-vous là demain ?

Je recherche pitance et suis très courageux.
Je ferais allégeance, pour peu qu'on m'aide au mieux.
Si j'étais roi de France je le ferais. C'est pieu !
Mais vous Monsieur le Monde, vous êtes plus valeureux

Je suis un petit homme. Un mètre soixante six !
Je ne suis pas vilain mais je fais peur de loin.
Lorsque l'on m'approche trop, je suis un vrai nigaud.
Mais si l'on est malin, je suis comme du bon pain.
J'ai cinquante trois ans et ne suis pas dévot.
Il me suffit d'un rien pour que je me démène
Que je donne ma peine et sorte du caniveau.

Je vous joins un C.V. en toute humilité
Pour que vous constatiez, qui est ce nouveau-né.
Obséquieux personnage, qui a pu déranger
Cette boule toute ronde, qui pourrait m'embaucher.

Je connais le métier, de part ses caractères.
Je connais le métier que de part son papier.
Oui je suis un vilain. Un vilain de ces âges
Qui sont si reculés, qu'on les a oubliés.

Pourtant vous me lisez et ce n'est pas dommage
D'avoir enfin trouvé un homme du métier.

Quand je disait « métier » comprenez bien Z'humains
Et non ce métier noble, où l'on n'a peur de rien.
Oui ! Je parle de vous, qui êtes tête ronde
Qui avez l'axe penché, et qui tournez si bien.
Quelquefois têtes blondes, avec des mots cachés,
Qui semblent surannés, vous qui parlez si bien.

Si vous avez un Job, je viendrais même à pied
Pour mon petit bonhomme qui rentre en société.
Car moi depuis vingt ans, je suis mort à la guerre
Et l'on vient d'enterrer mes restes de naguère.
Mais je suis bien vivant et pourrais m'intégrer.
Azimutez, tirer ! Ça ne s'fait plus à pied.

Si j'ai porté ombrage à la tranquillité
De ce si grand journal, vous pouvez me damner.
Mais notez bien ceci. Ce n'est qu'une demande
Et si vous refusez, je s'rais bien embêté.

Et que tourne le monde, cela avait bien plus.
Et que vienne la ronde. Là ! C'est déjà foutu...

Merci Monsieur le Monde, de m'avoir écouté.
Mais surtout de se voir, autour d'une tasse de thé.

Ppeault.